Vidal-Boiron Louis 1B Date : 27/01/23

Devoir de Français pour le 27 janvier 2023 autour de l'œuvre au programme : Les Contemplations, Victor Hugo, 1856, Livre 1 à 4.

"Cela commence par un sourire, continue sur un sanglot et finit par un bruit du clairon de l'abîme"

Les Contemplations de Victor Hugo appartiennent à la littérature romantique. L'auteur exprime dans les ***Contemplations*** sa vision de l'amour, de la joie, des souffrances que nous traverserons dans la vie et de la mort. Il y évoque la nature qui s'adapte à ses sentiments.

1 - « Cela commence par un sourire » :
Dans les livres 1 et 2, l'acteur raconte sa jeunesse et ses amours (Aurore – l'âme en fleur).

2 - « Continue comme un sanglot » :
« Les luttes et les rêves » évoquent son combat contre la misère sociale et la pauvreté, l'injustice.

3- « Finit pat un bruit du clairon de l'abîme » :
La mort de sa fille et son immense douleur lui font écrire « Pauca meae ».

1 - « Cela commence par un sourire » :
« Lise » : Poème 11 – Livre 1 – Page 58
Dans ce poème, Victor Hugo évoque ses premiers émois amoureux alors qu'il n'a que 12 ans.
Il y décrit la pureté dès ces premières amours, l'innocence et le rêve.
Cette époque de la vie n'offre que promesse de bonheur, harmonie avec la nature.

« Paroles dans l'ombre » : Poème 15 – Livre 2 – Page 123
Dans ce poème, Victor Hugo donne la parole à Juliette DROUET qu'il a aimée toute sa vie. Avec beaucoup de tendresse, elle exprime son amour au poète tout en se plaignant de ne pas être au centre de ses jours. Elle le voudrait plus attentif à elle. Il est absorbé par son travail d'écriture et on ressent à la fois l'admiration qu'elle a pour lui et sa frustration, son attente

amoureuse.

2 - « Continue comme un sanglot » :
« La Source » : Poème 6 – Livre 3 – Page 171
Dans ce poème, Victor Hugo évoque les comportements belliqueux des hommes qui se battent pour posséder, pour prendre à l'autre. Le résultat de ces vies de combat montre la vanité des humains. Tous finissent de la même façon et la mort fait disparaître privilèges et possession. Tous nous deviendrons des os, de la poussière, des cailloux. Le partage est la seule attitude à avoir.

« À la mère de l'enfant mort » : Poème 14 – Livre 3 – Page 186
Dans ce poème, le poète évoque le rêve qui s'oppose à la réalité. En effet, on veut croire à une vie meilleure après la mort et on décrit à ceux qu'on aime le bonheur dans l'au-delà. On oublie de leur dire à quel point leur présence nous est précieuse, et combien leur perte nous est insupportable. Notre premier devoir, c'est de vivre.

3 - « Finit par un bruit du clairon de l'abîme » :
« Oh je fus comme fou dans le premier roman » : : Poème 5 – Livre 4 – Page 263

« Demain dès l'aube » : Poème 15 – Page 280
Victor Hugo raconte dans ce poème qu'il se rend à un rendez-vous avec sa fille Léopoldine (morte noyée 3 ans plus tôt). Si on ne connaît pas son histoire, on peut penser qu'il s'agit d'un père qui va rejoindre une personne chérie vivante. Ce n'est que dans l'avant dernier vers qu'il dit qu'il se rend sur sa tombe. Ce poème montre que Victor Hugo pense à sa propre mort, qu'il attend et que désormais ses pensées seront tournées vers une vie céleste, auprès des êtres aimés disparus.

Les livres 1 à 4 décrivent une condition humaine. La vie qui commence dans l'innocence, la promesse, est jalonnée de malheurs, d'injustices qui peuvent engendrer la colère contre Dieu. Mais la fin de la vie ramène l'homme à une forme d'apaisement et d'acceptation, une réconciliation avec Dieu.